

**Débat Public sur l'A 104 le mercredi 8 mars 2006**  
**Intervention de Dominique GILLOT, Maire d'Eragny sur Oise**  
**( aux alentours de 23 h 45 )**

---

Le pire, ce serait que rien ne puisse être décidé, et que la situation actuelle perdure avec tous les dysfonctionnements qui amplifient de jour en jour, et tous les désavantages qui continuent de toucher Eragny.

A bien écouter toutes les interventions des orateurs qui m'ont précédée,  
à entendre toutes les manifestations de la salle,  
je crains, malgré les affirmations successives, que les objectifs énoncés par le maître d'ouvrage ne fassent pas consensus, et soient loin de le faire.

Apparemment, hormis les verts qui ont exprimé une position idéologique qu'ils assument, tout le monde admet, accepte et réclame le prolongement de la Francilienne, jugé de première urgence, mais les choix diffèrent pour y parvenir en fonction des intérêts locaux défendus.

Agissant comme tous ici,  
au nom de la ville que je représente,  
et de l'équipe municipale que j'ai l'honneur de présider,  
**j'affirme que le délestage de la RN 184 doit être un objectif prioritaire,**  
que je demande à tous de bien vouloir considérer et partager avec les Eragniens.  
*Les Eragniens, qui vivent réellement de part et d'autre de cette nationale,  
engorgée plusieurs heures par jour.*

Depuis 40 ans, Eragny vit avec l'annonce de cette infrastructure sur son territoire.  
Depuis 40 ans, Eragny fonctionne avec la menace du tracé N<sub>1</sub> (dit historique) dans son territoire et avec toutes ses conséquences :

- gel des espaces où se sont développées des friches colonisées par des publics à la marge du fonctionnement urbain,
- dévaluation et inertie des propriétés situées sur le tracé réservé.

Ces trente dernières années, dans le cadre de la Ville Nouvelle, dont elle est partie intégrante et solidaire, Eragny s'est développée et est passée de 3 500 habitants à 17 000 (soit 13 500 habitants de plus).

Son territoire souffre de plusieurs coupures qui le balisent de façon durable comme :

- l'Oise
- la falaise
- la route nationale historique
- la ligne de chemin de fer
- la RN 184 réalisée dans les années 1970
- et la réserve pour le tracé N<sub>1</sub> du prolongement de l' A 104 (ex A 88)

Certains de ces maux ont un statut et un fonctionnement qui évoluent, au détriment de la qualité de vie urbaine à Eragny (et des liaisons économiques entre les pôles d'activités : Roissy – parcs d'activités de Saint Ouen l'Aumône et d'Eragny avec ceux des Yvelines).

Plusieurs de **ces coupures urbaines sont dorénavant incontournables** : Un passage à niveau reste impossible à supprimer, sauf à interdire tout échange sur plusieurs kilomètres entre quartiers du village et quartiers en plateau.

**D'autres sont infranchissables** plusieurs heures par jour : La RN 184, qui absorbe toute la circulation du faisceau routier qui nous préoccupe, est embouteillée plusieurs heures par jour (60 000 véhicules par jour).

**Les liaisons transversales sont de plus en plus difficiles**, voire impossibles à certaines heures.

**Quatre carrefours, particulièrement dangereux** (des dizaines d'accidents graves avec des conséquences mortelles et une fréquence qui s'accélère), sont bloqués à certaines heures (des véhicules de très gros tonnage se retrouvent en travers du passage lorsque celui-ci est au vert pour les véhicules légers qui vont d'un quartier à un autre, et interdisent l'exercice du code de la route).

**La ville est traversée** d'un bout à l'autre par un flot de véhicules continu (60 000 véhicules, dont 5 000 à 6 000 poids lourds par jour).

**Plusieurs milliers d'habitants** sont directement riverains de cette route nationale, 2 écoles, 1 collège, des équipements sportifs sont de part et d'autre. La plus grosse partie de la population se trouve d'un côté alors que les équipements publics (gare, hôtel de ville) sont de l'autre.

Un mur anti-bruit a été partiellement réalisé, il y a quelques années. Nous attendons toujours la dernière phase.

Les feux tricolores sont régulièrement emportés par des accrochages. Les bas côtés sont labourés par les roues des poids lourds qui s'arrêtent (repos, ravitaillement, orientation).

Les terres plein centraux sont écrasés par les mêmes poids lourds.

**La défection de l'éclairage public** est de plus en plus fréquente et de longue durée.

**Les embouteillages** se répercutent dans toute la commune à cause des ralentissements qu'ils provoquent, mais aussi des recherches désespérées d'usagers pour des itinéraires de délestage. Ainsi, les voies secondaires (et même tertiaires, voire privées en cas d'égarement) se trouvent colonisées par une circulation de transit pour laquelle elles ne sont pas adaptées (usures rapides des équipements, dégradation des revêtements, des bordures de trottoirs, excès de vitesse en quartiers d'habitations dense, risques majeurs amplifiés pour les circulations piétonnes, y compris aux abords des écoles, accrochage de mobiliers urbains ... pollution sonore, atmosphérique et angoisse des habitants).

**J'encourage tous ceux qui défendent le refus de toute nouvelle infrastructure à venir constater sur place les conséquences de l'absorption d'une circulation de type autoroutière par des voies de caractères urbains ou de proximité.**

Certes, il eut mieux valu en terminer avec ce projet controversé il y a 10 ans ...

On ne peut pas revenir en arrière.

Eragny a déjà connu deux périodes de débat intense et passionné sur le sujet.

A ma connaissance, l'opinion publique reste très partagée, inquiète, voire hostile.

Pour ma part,

en vertu d'un accord municipal promu en 2001, en vertu de ma fidélité aux Eragniens et de ma loyauté vis-à-vis de tous les membres de mon équipe municipale, je réaffirme, sans anticiper aucune position qui devra s'exprimer en fin de séquence, que l'ouverture du débat public, dans le cas de la relance du projet autoroutier par l'Etat, est une bonne chose.

Donnons lui toute la valeur démocratique que lui confère le statut de la CPDP.

Je souhaite que tous les Eragniens qui sont directement concernés puissent obtenir toutes les informations, poser toutes les questions, faire toutes les suggestions, qui leur seront utiles.

**Ne leur confisquons pas la parole, ne parlons pas à leur place, ne les prenons pas en otage.**

A la fin de la séquence, ils seront consultés par la municipalité. Je proposerai au Conseil Municipal de prendre acte des choix qui s'exprimeront majoritairement et de défendre la position qui sortira de cette consultation.

En tout cas, tout projet qui n'apporterait pas d'amélioration dans la qualité de vie des riverains de la RN 184, dans la sécurité de ses usagers, serait à rejeter car il ne contribuerait pas à atteindre les objectifs affirmés, poursuivis (pour autant que ces objectifs fassent l'objet d'une approbation globale ou largement partagée ...).

A Eragny, nous attendons des précisions sur la manière dont le maître d'ouvrage entend répondre aux inquiétudes, voire à l'hostilité des Eragniens, pour l'intégration maximum du tracé N<sub>1</sub> qui impacte notre territoire (technique de réalisation, protection, reconquête des espaces récupérés, aménagement de la RN 184 en boulevard urbain, sécurisation des carrefours, reconstitution des transversales ...).

De même,

nous attendons des précisions sur le tracé noir qui vient d'apparaître sur les cartes, tracé noir dont je crains, à l'applaudimètre, qu'il apparaisse comme la solution de repli du consensus le plus large, celle qui ne bouleverserait pas de nouveaux espaces et qui serait déjà amplement préparée par les désavantages vécus, à leur corps défendant, par les riverains.

**Cette solution,**

qui serait la confirmation d'une situation existante,  
revenant à ne rien faire,

**serait la solution la plus injuste et la pire des catastrophes pour Eragny.**

---